

Un fief à reprendre

SIXIÈME CIRCONSCRIPTION

Après l'épisode socialiste, la droite veut reconquérir le bastion de MAM. En Marche ! et EH Bai sont en embuscade

LÉGISLATIVES 2017

VÉRONIQUE FOURCADE
ET ARNAUD DEJEANS

Le sixième circonscription était un bastion de droite (quasi) immuable jusqu'à la chute de Michèle Alliot-Marie et la vague rose de 2012. Cinq ans plus tard, et quelques jours après l'élection d'Emmanuel Macron, quelle est la couleur politique de ce territoire ? Difficile à dire. Si certains favoris se détachent, cette élection est plus indécise que jamais.

1 Maider Aristégui peut-elle venger Michèle Alliot-Marie ?

« Ici on est chez nous », affirmait avec conviction Roger Gannoy, maire d'Irassarou, le 12 mai lors du lancement de campagne de la candidate Les Républicains, Maider Arostéguy. Face à lui, Michèle Alliot-Marie, l'ancienne ministre et députée de la circonscription qui avait disparu des radars basques depuis sa défaite face à la socialiste Sylviane Alaux, en juin 2012.

Le soutien de dernière minute de MAM est aujourd'hui indispensable (mais pèse-t-il encore ?) alors qu'à l'époque où elle a été investie, en décembre dernier, Maider Arostéguy imaginait que la voie serait totalement dégaugée après l'élection présidentielle. Dans le sillage d'un François Fillon à l'Élysée, Maider Arostéguy se sentait de taille à défier la sortante avec son colistier Henri Levero, celui qui lui assurait une légitimité LR après un parcours entre

centre-droit et UDI. On connaît la suite : François Fillon a été emporté par les affaires. Ne faisant pas celles de sa protégée.

2 Au centre, on veut prendre la vague Macron

Aux côtés de la candidate LR, on trouve son ancien collègue de l'UDI, le Luzien Stéphane Alvarez, qui aimerait beaucoup profiter de l'effet blast promis par l'élection d'Emmanuel Macron. Sur son matériel de campagne, où il figure avec sa suppléante Camille Darresse, le duo revendique « majorité présidentielle ».

Ceci agace Vincent Bru, le candidat officiellement investi par le mouvement macronnien. Celui-ci, bien qu'ayant été suppléant de MAM en 2012, clame qu'il lui appor-tait une caution centriste et qu'il n'a jamais été encarté, si ce n'est brièvement à l'UDI. L'investisseur, maire de Cambo depuis 22 ans, conseiller départemental depuis 16 ans, est cour-pus par la demarche d'Emmanuel Macron, son ouverture et son humanisme.

« Il veut rassembler. C'est ce que je retiens dans sa logique ». Il n'ira pas jusqu'à adhérer au mouvement du Président. Ce détail n'a pas échappé à ses détracteurs qui pointent que Vincent Bru est enregistré comme Modern pour ces législatives. D'aucuns y voient un moyen de remettre à flot le parti de François Bayrou. Pour caution macronnienne, il a choisi un Marcheur de la première heure comme suppléant, François-Xavier Menou. Ce jeune Biarritz devrait ramener vers lui les voix de la principale ville de la Côte et dans le même temps, calmer les dissensions qui se sont fait jour avec Guy Lafite ou François Amégorena au moment des investitures. Ce n'est



MAM a adoubé Maider Aristégui partie à la reconquête de la 6^e circonscription PHOTO EDROUINAUD

un secret pour personne, François Bayrou a joué de tout son poids pour imposer la candidature de Vincent Bru. Reste à savoir si cette manœuvre aura des conséquences dans les urnes.

3 Les abertzale peuvent-ils décrocher un second tour ?

En 2012, l'abertzale luzien Peio Etxe-verry-Ainchart avait tuteuré la barre des 10 % (3^e derrière MAM et Alaux). La campagne efficace menée par les militants d'EH Bai devrait lui permettre de dépasser ce score. Peut-il espérer d'arriver en deuxième position et ainsi accrocher un second tour ? Les daques reçues par le Parti socialiste et Les Républicains lors de l'élection présidentielle sont un signe d'espoir pour lui. Tout comme

la multiplication des candidats centristes (Bru, Alvarez, Tellechea),

Pour se donner un peu d'espoir, le candidat abertzale pourra aussi regarder les résultats des dernières élections départementales où EH Bai avait atteint, pour la première fois, le second tour (Ustaritz, Saint-Jean-de-Luz). « La démographie joue en notre faveur car les électeurs de Saint-Pée-sur-Nivelle, Urrugne ou Irassarou sont plus réceptifs à nos propositions », positive Peio Etxe-verry-Ainchart.

Mais le poids des villes comme Biarritz et Saint-Jean-de-Luz, où les électeurs du centre et de la droite restent largement majoritaires, est encore très important. Et le contexte national de cette élection ne joue pas en faveur du parti abertzale.

RÉSULTATS DE 2012

PREMIER TOUR

Sylvie Laplace (EXG) : 0,54 %.
Michèle Alliot-Marie (UMP) : 35,4.
Michel Lamarque (AUT) : 1,78.
Peio Etxe-verry-Ainchart (EHB) : 9,78.
Philippe Etxe-verry (Verts) : 3,25.
Sylviane Alaux (PS) : 31,55.
Marie Contraires (Modem) : 3,85.
Frank Lalleau-Longueville (FN) : 6,33.
Sophie Hautenaue (AUT) : 0,05.
Jean Tellechea (PNV) : 1,79.
Christophe Lepretre (ECO) : 0,65.
Michèle Noullbos (EXG) : 0,31.
Jean-François Zunzarren (DVD) : 0,95.
Yvette Debarbieux (FG) : 3,81.
SECOND TOUR
Michèle Alliot-Marie (UMP) : 48,38 %.
Sylviane Alaux (PS) : 51,62 %.

Alaux vise un autre exploit

PARTI SOCIALISTE Son parti a été laminé à la présidentielle ? La candidate sortante mise sur « son capital sympathie » pour atteindre le deuxième tour

Sylviane Alaux avait créé l'exploit en 2012 en détrônant la grande favorite Michèle Alliot-Marie. Mais cette fois, ce n'est pas une vague rose qui l'attend, mais bien un mur anti-PS. « J'ai conscience que les candidats socialistes seront comparables du bilan de l'ancien gouvernement. Mais les électeurs feront la différence entre la candidate et son parti », espère la députée sortante qui a relégué le logo de son écurie en bas de son affiche électorale en miniature. « En bas, certes, mais à gauche », sourit la candidate, qui rappelle qu'elle n'a pas hésité à nager à contre-courant (réforme ferroviaire, loi travail) au sein de son groupe au palais Bourbon.

« Si je suis élue, je garderai cette ligne de conduite, je n'aurai pas d'état

d'âme à voter pour ou contre des propositions du gouvernement.

Elle défend son terrain

La députée socialiste explique pourquoi elle croit en ses chances : « J'ai toujours été une élue proche du terrain, j'ai défendu ma circonscription », rappelle-t-elle en citant plusieurs dossiers : l'irkaldi à Saint-Jean-de-Luz, surtaxe des résidences secondaires, langues régionales, opposition aux mines d'or, etc. « Nous rencontrons tous les maires de la circonscription.

Sylviane Bénédicte d'un vrai capital sympathie », juge son suppléant, l'Hendayais Fred Franche. Suffisant pour un nouvel exploit ?

Arnaud Dejeans

Les 13 autres candidats en lice

CHRISTINE LABROUSSE (LA FRANCE INSOUMISE) Enseignante en au lycée hôtelier de Biarritz, elle a été encartée à la LCR et au NPA avant de rejoindre la France Insoumise. Elle est associée à l'Hendayais Benito Zubeldia, qui fut conseiller municipal à Saint-Jean-de-Luz et Hendaye. **JACQUELINE UHART (LUTTE OUVRIÈRE)** Enseignante à Saint-Jean-de-Luz, elle a pour suppléante Jennyfer Vasseur.

DOMINIQUE MÉLÉ (PARTI COMMUNISTE) L'Urruñar, cheminot à la retraite, était le suppléant d'Yvette Debarbieux en 2012 et reprend le flambeau en 2017. **PEIO ETCHEVERRY-AINCHART (EH BAI)**

Lire ci-dessus. **SYLVIANE ALAUX (PS)** Lire ci-contre.

SOPHIE BUSSIÈRE (ÉCOLOGISTE) Avocate de 40ans, elle milite depuis 2011 chez les Verts dont elle est devenue en 2015 secrétaire départementale tout en exerçant des responsabilités régionales et nationales. **VINCENT BRU (MODÈM-EN-MARCHE)** Lire ci-dessus.

THOMAS BURC (UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE) Ce Bayonnais de 39 ans suit François Asselineau depuis 6 ans. Il se présente pour la première fois, secondé par un cadre anglo, Christophe Renaüt. **STÉPHANIE ALVAREZ (UDI)** Lire ci-dessus.

JEAN TELLECHEA (PNB) Adjoint au maire d'Urrugne, en charge du développement économique, responsable de l'apprentissage à l'Estia. C'est sa deuxième campagne pour les élections législatives.

MAIDER ARISTÉGUI (LES RÉPUBLICAINS) Lire ci-dessus.

GABRIEL GROSJEAN (PARTI CHRÉTIEN DÉMOCRATE) Ce retraité habite à Biarritz depuis trois ans et a déjà été conseiller municipal en région parisienne. **SYLVIANE LOPEZ (FN)** Cette ex-secrétaire en commissariat habite à Saint-Pée.



Sylviane Alaux. PHOTO AD